Nouvelles locales des mercredi 30 et jeudi 31 mars 2016

@rib News, 31/03/2016 Ï Politique - Ouverture jeudi de la confÃ©rence nationale de la jeunesse. Les cÃ©rÃ©monies se sont dÃ©roulÃ©es Ã Gitega et ont Ã©tÃ© rehaussÃ©es de la prÃ©sence du prÃ©sident Pierre Nkurunziza. Lors de son discou dâ€™ouverture de la ConfÃ©rence Nationale de la Jeunesse, le chef de l'Ã‰tat a dÃ©plorÃ© la conduite de certains jeunes ce derniers mois, des jeunes tombÃ©s dans le piÃ¨ge de politiciens selon lui. Devant un parterre de jeunes gens visiblement acquis Ã sa cause (photo), Pierre Nkurunziza est revenu sur les rÃ©alisations de ses mandats en citant notamment son programme de construction d'Ã©coles. Le chef de lâ€™Etat s'est exprimÃ© Ã©tant debout, un signe de respect pour les jeunes selon lui. Le programme de la confÃ©rence qui se dÃ©roule sur 3 jours a prÃ©vu une sÃ©ance avec Pierre Nkurunziza qui interviendra comme formateur.

- Les 8 dÃ©putÃ©s du parti Uprona non reconnu qui viennent dâ€™Ãªtre dÃ©chus qualifient de non Ã©vÃ©nement leur radiat proposÃ©e par la Cour constitutionnelle. Parmi ces parlementaires figurent deux anciens premiers vices-prÃ©sidents sous la prÃ©sidence de lâ€™actuel prÃ©sident Pierre Nkurunziza: Bernard Busokoza et Yves Sahinguvu. Dans son arrÃªt, la Cour s base notamment sur lâ€™article 156 de la Constitution qui stipule que chaque dÃ©putÃ© qui totalise un quart dâ€™absences injustifiÃ©es au cours dâ€™une session ordinaire doit Ãªtre exclu et remplacÃ©. Tatien Sibomana, porte-parole de lâ€™Uprona reconnu par le pouvoir explique que lui et ses collÃ¨gues ne pouvaient en aucun cas participer dans des institutions issues d'Ã©lections frauduleuses. Ï Education - Une trentaine dâ€™enseignants ne sont pas au service dans la province scolaire de Makamba. Le chiffre de 34 est avancÃ© par la Direction Provinciale de lâ€™Enseignement de Makamba (DPE). Selon elle, la commune de Nyanza-Lac est celle qui a perdu le plus d'effectif. Les enseignants ont pour la plupart pris le chemin de l'exil. Quatre autres ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s et emprisonnÃ©s depuis avril 2015. Membres du parti MSD des communes Makamba, Mabanda, Kibago et Nyanza-Lac, tous sont accusÃ©s d'atteinte Ã la suretÃ© de l'Ã‰tat. Les responsables de la DPE de Makamba ont indiquÃ© quâ€™ils prendront des mesures Ã leur encontre une fois les dÃ©cisions d justice tombÃ©es. L'absence de ces dizaines d'enseignants constitue un handicap pour l'Ã©ducation dans la province. De nombreux Ã©lÃ¨ves ont aussi abandonnÃ© lâ€™Ã©cole pour se rÃ©fugier en Tanzanie. Ï CoopÃ©ration - Le Gouvernement Japon vient dâ€™accorder un financement de 1,33 millions de dollars amÃ©ricains Ã lâ€™Unicef oeuvrant au Burundi. Ce financement permettra Ã l'Unicef et ses partenaires notamment, de prendre en charge prÃ¨s de 10.000 enfants des provinces de Cankuzo, Kirundo, Makamba et Ruyigi, souffrant de malnutrition sÃ©vÃ¨re. Ce don servira aussi Ã amÃ©liorer lâ€™accÃ¨s Ã lâ€™eau potable et Ã lâ€™assainissement pour 100.000 personnes vivant dans la commune de Nyanza-Lac, de Makamba. Bo Viktor Nylund, ReprÃ©sentant de lâ€™Unicef au Burundi constate une forte augmentation des besoins chez les enfants les plus vulnÃ©rables au Burundi. Il appelle Ã plus d'investissements pour leur venir en aide. Tomio Sakamoto, chargÃ© d'affaires Ã lâ€™Ambassade du Japon pour le Burundi indique de son cÃ´tÃ© que ce don vient Ã un mor critique pour les enfants du Burundi oÃ¹ la malnutrition chronique touche plus de la moitiÃ© des enfants de moins de 5 ans. L'Unicef estime qu'en 2016, 50 000 enfants de moins de 5 ans souffriront de malnutrition aigÃ¼e et sÃ©vÃ¨re au Burundi. Tous auront besoin dâ€™une prise en charge adÃ©quate, interpelle l'organisation. Ï SÃ©curitÃ© - Jacques Bihozag est mort ce mercredi dans lâ€™aprÃ¨s-midi Ã la prison centrale de Bujumbura oÃ¹ il Ã©tait dÃ©tenu. Il a occupÃ© de hautes fonctions comme celle de ministre et dâ€™ambassadeur du Rwanda. Une source sur place a confirmÃ© le dÃ©cÃ¨s mais prÃ©cise que ce mercredi matin, il allait bien et quâ€™il n'avait aucun problÃ¨me de santÃ©. Cette source continue en disant que ce qui sâ€™est passÃ© nâ€™est pas connue. Les mÃªmes sources Ã lâ€™intÃ©rieur de la prison font savoir que cet anc diplomate aurait eu un malaise avant de se rendre Ã lâ€™hÃ´pital de la maison de dÃ©tention dâ€™oÃ¹ lâ€™information selon venait de rendre lâ€™Ã¢me est sortie. Un haut cadre du ministÃ¨re rwandais des affaires Ã©trangÃ¨res a assurÃ© que le Rwanda est bouleversÃ© par cette nouvelle. Il a ajoutÃ© que ce pays demande aux autoritÃ©s burundaises de faire toute la lumiÃ¨re sur cette mort subite qui suscite beaucoup de questions. Certaines informations disent que le ministÃ¨re burundais de la justice voudrait procÃ©der Ã une autopsie du corps de Bihozagara pour clarifier les causes de sa mort. La famille de ce ressortissant rwandais serait totalement contre le fait que cette autopsie soit faite au Burundi et voudrait rapatrier le corps. Contacter pour donner des Ã©claircissements Ã ce sujet, le service de communication de la Cour suprÃªme nâ€™a pas voulu y rÃ©pondre. Bihozagara avait Ã©tÃ© arrÃªtÃ© l'annÃ©e derniÃ¨re Ã Bujumbura le 4 dÃ©cembr le Service National de Renseignement qui lâ€™accusait de travailler comme espion pour Kigali. L'ancien diplomate s'en Ã©tait dÃ©fendu en expliquant qu'il Ã©tait venu dans la capitale burundaise pour y faire du commerce. - Des coups de feu se sont faits entendre dans le quartier de Nyange au chef-lieu de la province Kirundo le soir de ce mercredi. Un tÃ©moin indique que les tirs ont eu lieu non loin d'un bistrot. Selon une source locale, le garde du corps du commandant en second du camp de Kirundo a Ã©tÃ© tuÃ©. - Des tirs ont Ã©tÃ© entendus mercredi 30 mars 2016 aprÃ¨s midi dans la rÃ©serv naturelle de la Rukoko, les habitant de Kagwema, un centre proche de cette rÃ©serve affirment avoir entendu ces tirs mais ignorent les mobiles et les dÃ©gÃ¢ts. Ils disent quâ€™ils craignent la reprise des combats entre les rebelles et des agents de sÃ©curitÃ©. La population demande que la sÃ©curitÃ© soit renforcÃ©e en augmentant le nombre des agents de sÃ©curitÃ nuit tombÃ©e, certains habitants de Kagwema avouent se rÃ©fugier dans la brousse Ã cause de la peur. - La situation sÃ©curitaire ne sâ€™amÃ©liore pas dans les quartiers de Mutakura et Cibitoke. Des habitants de ces quartiers du nord de la capitale Bujumbura se lamentent du comportement des militaires et des policiers quâ€™ils accusent de continuer des arrestations des jeunes qui sont par la suite conduits vers des endroits inconnus. Ils avouent quâ€™ils pensaient que la situation allait sâ€™amÃ©liorer avec le nouveau commandant qui a remplacÃ© feu Lieutenant-Colonel Darius Ikurakure, mais la situation est restÃ©e la mÃªme oÃ¹ chaque jour des jeunes sont arrÃªtÃ©s et conduits dans un endroit inconnu. Certaines maisons dont les propriÃ©taires ont fui, des militaires y ont Ã©rigÃ©s des positions militaires. Des militaires et des policiers consomment Ã leur guise lâ€™eau et lâ€™Ã©lectricitÃ©. Les propriÃ©taires de ces maisons craignent quâ€™ils seront incap payer les factures de la REGIDESO. Par ailleurs, des habitants voisins des de ces positions craignent pour leur sÃ©curitÃ© et redoutent de tomber un jour dans des attaques contre ces positions. La circulation des personnes et des vÃ©hicules est au ralenti, la route qui relie le quartier Mutakura et la Zone de Buterere est bloquÃ©e. A 18 heures, ni les hommes ni

les voitures ne passent. A partir de 17 heures les habitants de ces quartiers se prÃ©cipitent pour rentrer. - Le prÃ©sident de la RÃ©publique Pierre Nkurunziza a ouvert ce mardi 29 mars 2016 lâ€™annÃ©e acadÃ©mique Ã lâ€™Institut des cadres n (ISCAM). Dans son Discours, le prÃ©sident burundais a exhortÃ© les militaires de garder lâ€™esprit dâ€™unitÃ©. Pour ce nu burundais, un militaire doit Ãªtre caractÃ©risÃ© par un esprit patriotique. Il a mis en garde toute personne qui aurait lâ€™intenti de diviser les corps de dÃ©fenses affirmant quâ€™il aura des malheurs en provenance de Dieu. Le prÃ©sident Nkurunziza et commandant suprÃªme de lâ€™armÃ©e faisait allusion aux informations qui font Ã©tat de division et dÃ©sertions au sein de lâ€™armÃ©e nationale. Droit de lâ€™Homme - Jean Baptiste Baribonekeza prÃ©sident de la Commission Nationale IndÃ©pendante des Droits de l'Homme s'est exprimÃ© ce mercredi devant les dÃ©putÃ©s burundais sur la situation des droits de l'homme dans le pays. Il a avancÃ© un bilan de 381 personnes tuÃ©es depuis avril 2015, pÃ©riode qui correspond au dÃ©but des manifestations contre le troisiÃ¨me mandat de Pierre Nkurunziza. La CNIDH n'est pas rentrÃ©e dans le dÃ©tail concernant ces victimes figurant dans son bilan. Elle a toutefois donnÃ© des indications sur 27 cas de tortures et 19 disparitions recensÃ©s entre avril et dÃ©cembre 2015. D'aprÃ¨s la CNIDH, la majoritÃ© des exactions commises s'est produite lors des arrestations et des gardes Ã vue. Lors de la prÃ©sentation du bilan Ã Kigobe, le deuxiÃ¨me vice-prÃ©sident de l'assemblÃ©e nationale a demandÃ© au reprÃ©sentant de la CNIDH de qualifier les manifestations de l'an passÃ©, s'il s'agissait selon lui d'une insurrection. Baribonekeza a rÃ©pondu qu'il s'agissait de manifestations illÃ©gales justifiÃ©es par le fait que les leaders politiques Ã leur tÃªte n'ont pas voulu demander l'autorisation au ministre de l'intÃ©rieur sous prÃ©texte que ce dernier ne pouvait pas la leur accorder. - La police dit avoir arrÃªtÃ© 40 personnes sans carte dâ€™identitÃ© dans le quartier dit Bushushe au chef-lieu de la commune Mabanda dans la province Makamba. Cette opÃ©ration sâ€™est faite ce mercredi matin. Elle ajoute quâ€™elle procÃ¨de Ã la vÃ©rification des documents et promet de libÃ©rer ceux qui vont les prÃ©senter. Des femmes prostituÃ©es figurent parmi les personnes arrÃªtÃ©es. La police indique quâ€™elle est entrain de travailler en collaboration avec lâ€™administration pour dÃ©cider du sort de ceux qui ont Ã©tÃ© arrÃªtÃ©s. Economie - Ces derniers jours, il sâ€™observe une forte sÃ©cheresse en province Gitega. Il ne pleut plus depuis des jours et par consÃ©quent les cultures dans les champs commencent Ã se sÃ©cher. Le directeur provincial de lâ€™agriculture et de lâ€™Ã©levage Ã Gi sâ€™inquiÃ¨te de la situation. Hermenegilde Manyange prÃ©cise que si la pluie ne tombe pas bientÃ´t, cette province connaitra des problÃ¨mes dus Ã la famine. Les prix des denrÃ©es alimentaires de premiÃ¨re nÃ©cessitÃ© ne cessent dâ€™augmenter s les marchÃ©s de Gitega. Ce manque de pluie sâ€™observe dans plusieurs provinces du pays alors que le service de prÃ©visions mÃ©tÃ©orologiques Ã lâ€™IGEBU avait indiquÃ© que les pluies seront abondantes dans les mois de Mars, Avril - La production vivriÃ¨re en province Bubanza a sensiblement diminuÃ© suite Ã une forte pluviomÃ©trie au cours de la saison culturale A. Selon les donnÃ©es fournies par la direction provinciale de lâ€™agriculture et de lâ€™Ã©levage en provinc Bubanza, les pertes occasionnÃ©es par ces pluies se chiffrent Ã plus de 3480 tonnes de vivres. Les communes les plus menacÃ©es sont Rugazi, Bubaza et Musigati. Les cultures touchÃ©es sont surtout les cultures des lÃ©gumineuses. Par contre, les responsables de la DPAE BUBANZA affirment que les cÃ©rÃ©ales et tubercules ont Ã©tÃ© produits en quantitÃ© suffisantes. Le Programme Alimentaire Mondial PAM qui soutient les cantines scolaires dans environ 66 directions des Ã©coles primaires rafle les graines de maÃ¯s Ã un prix sans concurrence sur le marchÃ©. La collecte du maÃ¯s est devenue plus active avec comme consÃ©quence la hausse de prix. Ainsi par le kg de maÃ¯s a doublÃ© passant de 350 francs burundais Ã 700 francs burundais. Le directeur de lâ€™agriculture et dâ€™Ã©levage dans cette province sâ€™inquiÃ¨te de ce comportement de producteurs qui vendent toute leur rÃ©colte. La pluie est prÃ©maturÃ©ment partie Ã Bubanza, cela fait bientÃ´t 3 semaines. Les cultures risquent dâ€™en souffrir et les agriculteurs disent quâ€™ils nâ€™attendent rien de cette sais Les communes les plus touchÃ©es sont Mpanda, Gihanga et une partie de Bubanza. Ce responsable appelle les dÃ©cideurs Ã prendre des stratÃ©gies pour Ã©viter la famine. Les agriculteurs interpellent les bienfaiteurs de leurs construire des hangars pour conserver les rÃ©coltes.